

Gazette de la Bête

TOUTE NOUVELLE,
TOUTE FRAÎCHE LA GAZETTE
DE LA BÊTE!!



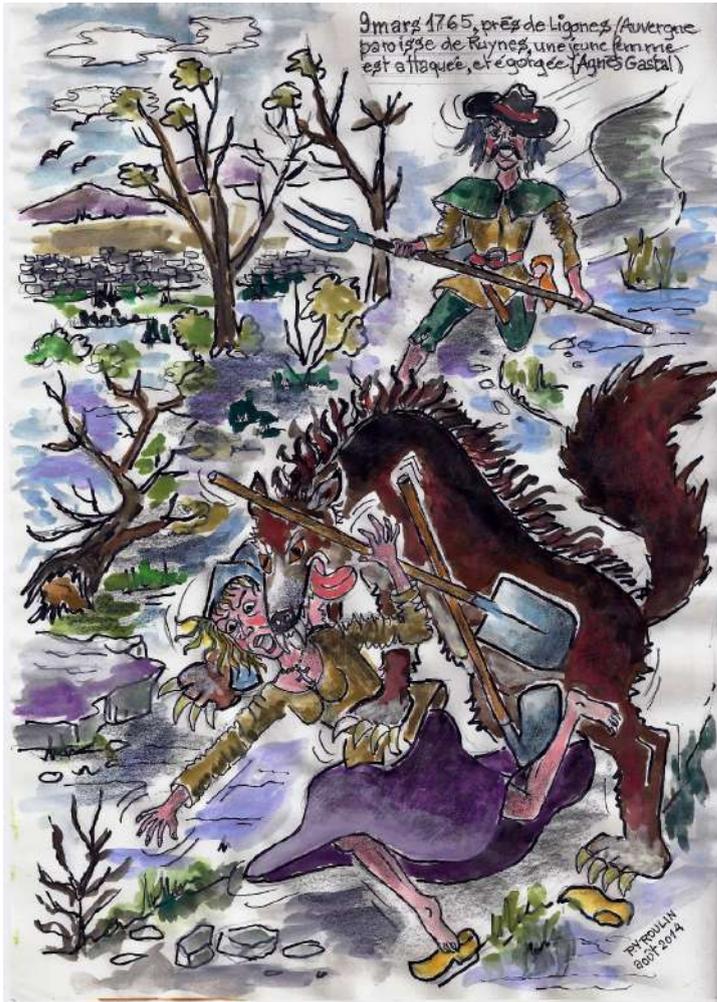
Dessin Franck Chantelouve

Numéro 23 - Décembre 2022

ISSN 2428-6451

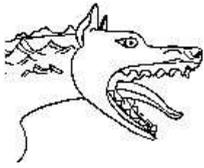
Hommage à Pierre-Yves Roulin

Il nous a quittés en 2021 (voir page 23), voici quelques uns de ses dessins, toujours plein d'humour, et qu'il aimait tant partager.



C'est une Bête
de la taille d'un gros chien,
certains disent de ta taille
d'un veau, ou même
d'un taureau d'une année.
la tête est très grosse,
la queue menagante, ...
avec de belles dents,
coupantes comme
des rasoirs.





Éditorial

L'année 2022 a été marquée par un quasi retour à la normale après deux années très compliquées au niveau touristique. En 2020, l'exposition d'Auvers n'avait pas eu lieu, en 2021, on avait ouvert la maison de la Bête uniquement les week-ends. D'autres manifestations, liées à l'histoire de la Bête ou pas, avaient également beaucoup souffert de la situation sanitaire et avaient été annulées ou fortement impactées. On a donc pu, cette année, reprendre nos activités habituelles et force est de constater que l'histoire de la Bête du Gévaudan semble toujours intéresser car le public a bien été au rendez-vous, notamment pour la journée du 31 juillet qui a constitué une première avec une représentation théâtrale très appréciée et donnée deux fois, dont une à la sogne d'Auvers, lieu historique du fameux coup de fusil final de Jean Chastel. La Bête a aussi suscité beaucoup d'écrits, peut-être est-ce là une conséquence des divers confinements ? La rubrique « livres » est donc très fournie tout comme les autres de cette gazette. Deux documents, inconnus à ma connaissance, ont été découverts par Éric Thibaud. Merci à lui d'avoir réservé cette trouvaille à la gazette et merci à tous les autres contributeurs. Bonne lecture à tous !

Bernard Soulier



La Bête et Marie-Jeanne sous la neige (hiver 2021)

Sommaire

Pierre-Yves Roulin	page 2
Éditorial	page 3
Précisions historiques	page 4
En souvenir de Serge Colin	page 5
Réactions à la gazette N° 22	page 6
Le bêtisier de la Bête	page 6
Bibliographie	
<i>Livres de 2022</i>	page 7
<i>Des oublis</i>	page 10
<i>Publications anciennes</i>	page 11
La Bête dans les médias	
<i>Magazines, revues, presse écrite</i>	page 13
<i>Cinéma, télés et radios</i>	page 14
Expositions, colloques, conférences	page 15
La Bête sur le net	page 16
Chiner sur la Bête	page 16
Au musée fantastique de la Bête	page 19
À la maison de la Bête	page 19
Album photos	page 20
Nécrologie	page 23
Des faits peu connus	page 23
Divers	page 24
Les bénévoles de la gazette	page 25
Contribution	
<i>Le fusil jumeau de celui de Chastel</i>	page 26
Activités sur Auvers en 2023	page 29
Les compléments d'écrits	page 30
Album photos (suite)	page 30
Sur Internet	page 31
Devenir membre de soutien	page 32
Musée fantastique de Saugues	page 33
L'exposition d'Auvers	page 34



Avis aux collectionneurs !

Monnaie de Paris édition spéciale 250^{ème} anniversaire (tirage limité à 4 800 pièces). Les derniers exemplaires sont encore disponibles à la maison de la Bête d'Auvers au prix de 2€.



Un magnet va être disponible à la maison de la Bête d'Auvers dès l'été 2023

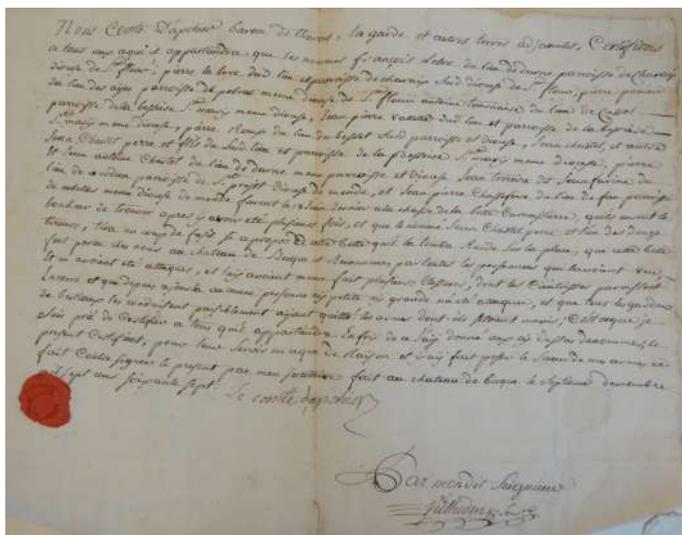
Précisions historiques

Du nouveau pour les primes ! On a longtemps considéré que Jean Chastel et ses 11 compagnons de la chasse du 19 juin 1767 avaient été mal récompensés de leur exploit. Pourcher cite seulement une somme de 72 livres attribuée à Chastel, il rajoute qu' « on lui accorda d'autres petites gratifications, qui ne méritent pas l'honneur d'être mentionnées, car elles ne l'indemnèrent pas des misères qu'on lui fit ». On savait également que 48 livres avaient été attribuées à Jean Terrisse, le tueur de la louve le 26 juin 1767 (A.D. Lozère C 1624). Ferdinand André, dans son texte « Les ravages des loups en Gévaudan » (annuaire de la Lozère 1872), évoque 312 livres accordées aux 12 chasseurs (soit 26 à chacun) par le diocèse de Mende le 3 mai 1768 (*C'était une bien maigre récompense pour un si glorieux exploit... peut-on lire dans cet article !*). Plus récemment, grâce aux recherches publiées sur le site de M. Berthelot puis reprises par Jean-Marc Moriceau, on a découvert que Jean Chastel avait obtenu 1 500 livres et que ses descendants avaient réclamé le complément de la prime royale de 6 000 livres (voir à ce sujet la gazette N° 18). **Éric Thibaud**, bestieux bien connu (site facebook « La Bête et La Pucelle du Gévaudan, les Chastel et autres gens » : <https://www.facebook.com/groups/307892793058850/> a trouvé cet été deux documents aux **archives de Montpellier (cote C 9293)** qui, je pense, n'étaient pas connus. Il s'agit, pour le premier, d'un **certificat délivré aux chasseurs** du 19 juin 1767 par le **comte d'Apchier** avec cachet de cire aux armes de la famille et, pour le deuxième, **une délivrance de 600 livres** aux 12 chasseurs. Voici ces deux documents (orthographe d'origine) :

Nous comte d'Apchier baron de Thoras, la Garde et autres terres adjacentes, certifions à tous ceux qu'il appartiendra que les nommés François Lèbre du lieu de Darne paroisse de Charaix diocèse de St-Flour, Pierre La Bore dud lieu et paroisse de Charaix susd diocèse de St-Flour, Pierre Pomier du lieu des Ayes paroisse de Pébrac même diocèse de St-Flour, Antoine Tournaire du lieu de Ces-

sol paroisse de la Besseire St Mary même diocèse, Jean-Pierre Vallette dud lieu et paroisse de la Besseire St Mary même diocèse, Pierre Roux du lieu du Besset susd paroisse et diocèse, Jean Chastel, et autre Jean Chastel perre et fils du susd lieu et paroisse de la Besseire St Mary même diocèse, Pierre et Jean-Antoine Chastel du lieu de Darne même paroisse et diocèse, Jean Terrisse, dit Jean Farine du lieu de Verdun paroisse de St Préjet diocèse de Mende et Jean Pierre Chassefeire du lieu de Fau paroisse de Cubelles même diocèse de Mende furent le 18 juin dernier à la chasse de la bette carnassière, qu'ils eurent le bonheur de trouver après y avoir été plusieurs fois, et que le nommé Jean Chastel perre et l'un des douze tireurs, tira un coup de fusil si à propos à cette bette qu'il la tomba roide sur la place, que cette bette fut portée chez nous au château de Besque et reconnue par toutes les personnes qui l'avaient vue et en avaient été attaquées, et luy avaient même fait plusieurs blessures, dont les cicatrices paroissent encorre et que depuis ce jour là aucune personne ny petite ny grande n'a été attaquée, et que tous les gardeurs de bestiaux les conduisent paisiblement ayant quitté les armes dont ils s'étaient munis ; c'est ce que je suis prié de certifier à tous qu'il appartiendra. En foy de ce j'ay donné aux cy dessus dénommés, le présent certificat, pour leur servir en ce que de raison et j'ay fait poser le sceau de mes armes et fait contre signer le présent par mon secrétaire, fait au château de Besque le septième décembre mil sept cens soixante sept.
Le comte d'Apchier Par mon Dit seigneur

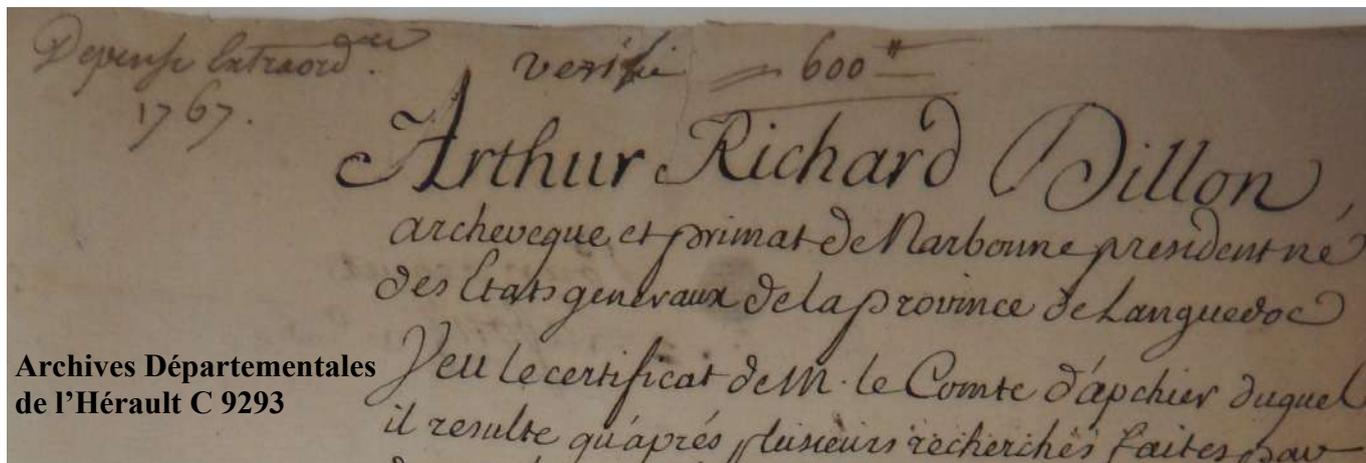
Vielhedin secr^{aire}



Archives Départementales de l'Hérault C 9293

En bas à gauche de ce document est apposé un cachet de cire rouge. Éric Thibaud m'a fait remarquer que sur la statuette qu'il a acquise récemment (voir gazette N° 22), se trouve aussi un cachet sur le document que porte Chastel. Serait-ce ce même document qui a été représenté ?

déchiffrable : « Vu les noms (?) + trois ou quatre mots illisibles + *alloué* ». Au verso et en haut est inscrit : « Pour acquit » suivi de la signature « Lafont syndic ».



Arthur Richard Dillon archevêque et primate de Narbonne président né (?) des états généraux de la province de Languedoc veu le certificat de M le comte d'Apchier duquel il résulte qu'après plusieurs recherches faites par douse chasseurs habitant de diverses parroisses du païs de Gévaudan y dénommés pour tirer à la bete carnassière et après y avoir tiré quelque fois sans réussite ils parvinrent à la rencontrer le 18 juin dernier, et que le nommé Jean Chastel père un d'entr'eux la tua roide sur la place, ce qui met les habitans dud païs à l'abri des ravages que cette bete ne cessait de faire et mérite aux chasseurs une récompense de leurs peines et de leur zèle. Veu aussi la délibération des états de ce jourdhui.

Il est ordonné au Sieur Mazade de St Bresson trésorier des états de payer au Sr Lafont syndic du païs de Gévaudan la somme de six cent livres sur laquelle il délivrera cent livres au nommé Jean Chastel père qui tua la bete et les cinq cent livres restantes pour être partagées entre les autres chasseurs. Et en rapportant le présent endossé de quittance dud Sr Lafont et le certificat y annexé la somme de six cent livres sera allouée aud Sr trésorier dans la dépense extraordinaire du qu'il rendra aux états. Fait à Montpellier le 2 janvier 1768. Arch de Narbonne

En haut de ce deuxième document, on lit « Dépense extraordinaire 1767 vérifié 600 # », dans la marge à gauche est écrit une courte note, sûrement à caractère administratif et difficilement

Que conclure de tout cela ? Chastel n'a pas du tout été le « mal récompensé » que l'on a longtemps cru : $(72 + 312/12 + 100 + 1\ 500 = 1\ 698$ livres perçues au moins). Aurait-on donné autant de primes à un « supposé coupable » ? Ce qui est sûr en tous cas c'est qu'en recherches historiques il convient de rester modeste, car on a ici une preuve que les archives n'ont pas encore tout révélé (y compris les archives publiques !). Un nouveau document remis au jour peut apporter des compléments, des nouveautés, voire remettre en cause pas mal de choses qu'on pensait acquises et au final on est loin de tout connaître de l'affaire de la Bête. Tant mieux, car ce sont les mystères qui perdurent qui en font tout l'intérêt et que la recherche peut continuer !

En souvenir de Serge Colin

Le 21 mars 2022, **une sculpture en bois** intitulée « La Bête du Gévaudan » a été vendue aux enchères à la salle des ventes du Puy-en-Velay. D'après la description du commissaire priseur, elle daterait du dix-neuvième siècle. Cette statue appartenait à un collectionneur ponot (décédé récemment) qui me l'avait montrée et que j'avais signalée dans les colonnes de la gazette N° 8 de décembre 2007. Le regretté Serge Colin avait, à l'époque, décrit cette

bête à sa façon, de manière toujours très humoristique : « La tête évoque l'un de ces saures qui pululaient au secondaire. La queue est un peu trop longue pour que le pauvre animal puisse l'agiter et même la traîner sur le sol. Les pattes arrière sont disproportionnées par rapport à celles d'avant, ce qui obligerait la bestiole à marcher la tête au ras du sol. De plus, les antérieurs paraissent plantigrades alors que les postérieurs ont l'air digitigrades. Bref, un monstre au sens étymologique du terme. La partie antérieure évoque un brachiosaure, la postérieure un kangourou. » En conclusion, on a là une bête vraiment « inconnue sous nos climats » qui nous a permis de nous souvenir de Serge Colin et qui est partie refaire sa vie chez quelqu'un d'autre pour le prix de 200 euros !



Réactions à la gazette N° 22

Jean-Paul Favre nous fait part de ses réactions au sujet des lettres des Morangiès en page 4 et 5 de la Gazette 22 : « ... il me semble (c'est pour moi le plus logique) que la crainte évoquée d'un "parti violent" de Jean-François-Charles serait à rattacher à une réaction possible et envisagée de ce dernier suite à la disgrâce de son père après la bataille de Rossbach (novembre 1757). Cela correspondrait aux dates des courriers et à leur contenu, notamment : "c'est bien assés de mon malheur, sans que je fasse encore le vôtre..." À moins qu'entre 1757 et 1758 un autre événement grave touchant le Marquis et ressenti comme injuste par le Comte ait eu lieu. Mais je n'en ai pas

connaissance. Ce que j'envisage comme explication à ces courriers me paraît le plus probable. »

Le bêtisier de la Bête

Voici une illustration humoristique de La Bête du Gévaudan réalisée par Alain Farigoux, frère cadet de Dominique Farigoux (voir ci-dessous rubrique livres) lorsqu'il était lycéen au cours des années 1980. Ne pas considérer au premier degré !



Lu sur internet un commentaire suite à la publication d'une vidéo : « La Bête, c'était un chien dressé par Tintin. Donc un mi homme Milou... »

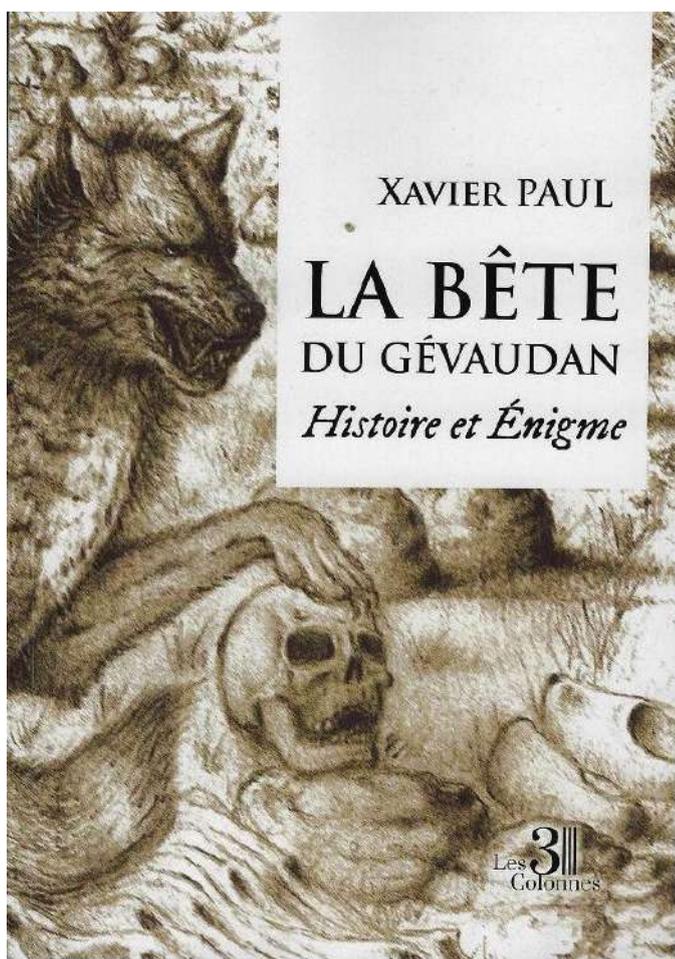
Rébus



Bibliographie

Livres de 2022

2022 a été une année faste pour la littérature sur la Bête car on ne compte pas moins de 11 livres sur le sujet et j'en ai peut-être oublié (pardon si c'est le cas) ! Comme toujours la Bête a suscité des études historiques, mais aussi des romans, des livres pour enfants. Pour éviter les oublis, il est souhaitable que chaque auteur ou éditeur me fasse parvenir un communiqué : bernard.soulier@neuf.fr



Xavier Paul est né dans le Pas-de-Calais, mais comme il a eu la bonne idée d'épouser une Gévaudanaise, de plus descendante d'une victime de la Bête, il a découvert notre célèbre affaire et décidé d'écrire sur le sujet. Il a également passé, et passe encore beaucoup de temps dans la maison de son épouse du côté du pays de Portefaix. Son livre « **La Bête du Gévaudan, histoire et énigme** » est une étude historique sortie en février 2022 aux éditions **Les 3 colonnes**. L'objectif de ce livre, illustré de nombreuses cartes ainsi que de graphiques et qui reprend les écrits de plusieurs auteurs

antérieurs, a été de dégager une thèse pouvant répondre à l'énigme. On peut le trouver au prix de 24 euros dans la plupart des librairies du Gévaudan, d'ailleurs ou sur le net.

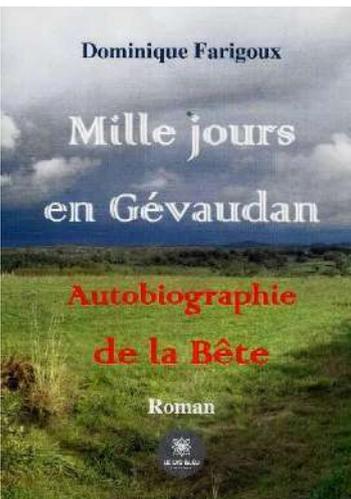
« **C'était la bête** » est le titre du roman signé **Alexandre Allamanche** paru en autoédition chez **bookelis** (disponible sur le site de cet éditeur). Résumé : « *Hiver 1764, ..., le Gévaudan, ... fait appel à une garnison ... Lucien Manetteau, jeune homme originaire du Dauphiné, est appelé pour veiller au bon comportement des soldats hébergés par la population. Mais alors que les semaines passent et que chasses et battues se succèdent en vain, les cadavres mutilés de certaines victimes soulèvent des interrogations sur la nature de ce que les gazettes appellent déjà la Bête du Gévaudan. Avec l'aide d'un noble et d'enfants de la région, Lucien va se lancer dans une quête incertaine et dangereuse, qui l'emmènera bien plus loin qu'il ne l'avait imaginé.* »



« **La Bête du Gévaudan, terreur dans les campagnes** » est un petit livre jeunesse de l'éditeur **Quelle Histoire** qui publie des livres, des cahiers d'activités, des jeux et des applications pour enfants. L'objectif de cette maison d'édition est de



rendre ludique l'apprentissage de l'Histoire pour les plus jeunes. Cela donne, pour la Bête, dans la collection les mystères, un petit ouvrage de 40 pages au format 18 X 14 cm (à l'italienne) qui reprend l'essentiel de l'affaire avec des textes de **Clémentine V. Baron**. Les pages de droite sont illustrées. Une frise historique, une carte, les personnages, les objets et même des jeux sont présents en fin d'ouvrage. Une version audio du livre est possible (gratuitement) avec une application spécifique. Ouvrage disponible contre 5 euros sur www.quellehistoire.com, sur d'autres sites de ventes en ligne ou en librairie.



« **Mille jours en Gévaudan. Autobiographie de la Bête** » est un roman signé **Dominique Farigoux** paru en février 2022 aux éditions **Le lys bleu** avec la particularité que l'auteur y fait parler la Bête elle-même. Extrait de la quatrième de couverture : « *Qu'en est-il vraiment de ce fléau de Dieu apparu ici comme pour punir une misérable société rurale de ses désordres sexuels et prétendues agitations ? Deux cent cinquante ans plus tard, la bête se remet à table pour livrer le secret de celle qui fut en son temps l'ennemi public N° 1.* »

Le célèbre peintre gardois **Gérard Lattier** est connu, entre autre, pour les 42 tableaux qu'il a réalisés sur le thème de la Bête du Gévaudan. Ces œuvres sont visibles depuis plusieurs années à Saint-Étienne-de-Lugdarès (car acquises par la municipalité) ainsi qu'à Saint-Jean-du-Gard (au musée des vallées cévenoles) du 23 septembre au 31 décembre 2022. Il en avait aussi fait un magnifique livre paru en 1996 aux éditions de Candide, ouvrage devenu quasiment introuvable. En cette année 2022, son travail a été repris par les éditions du Chassel. Cela a donné un très bel ouvrage richement illustré et agrémenté d'un texte de **Pierre Antoine Courouble**, auteur ardéchois bien connu qui a ici reconstitué un procès de la Bête.



Le jugement de la Bête



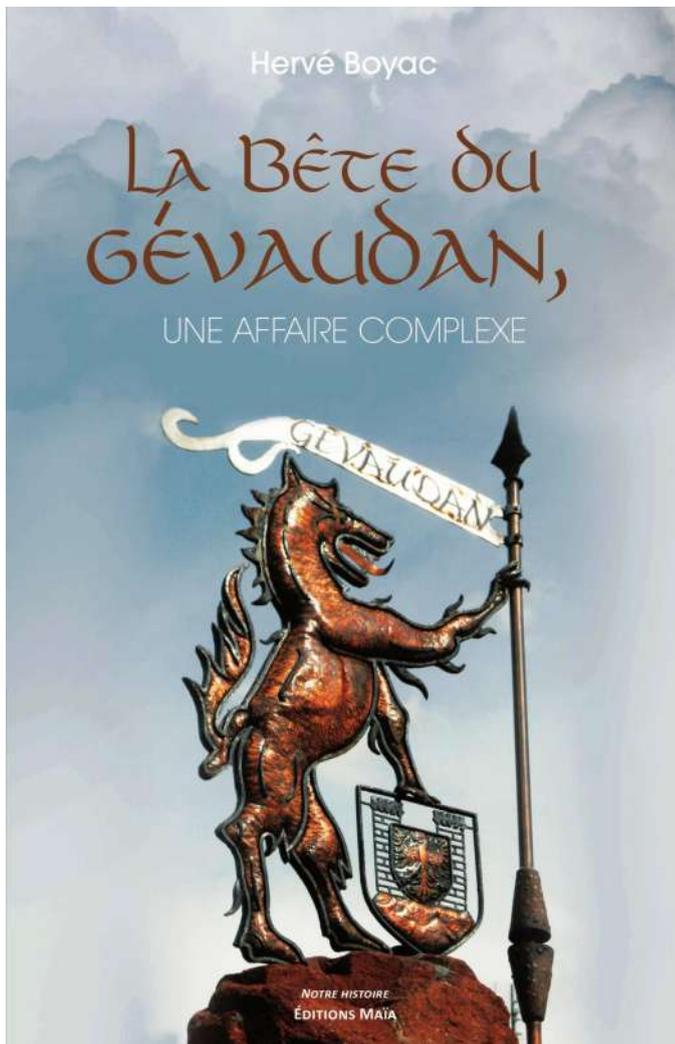
Pierre Antoine Courouble
Illustrations originales de
Gérard Lattier

Préface de Jean-Claude Bourret

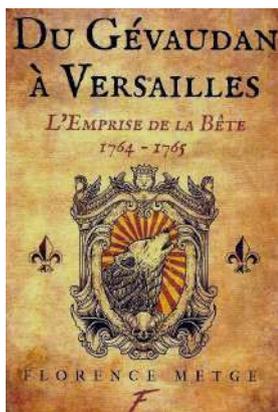


« **Le Jugement de la Bête** » au format 27 X 18 cm de **Pierre Antoine Courouble** et **Gérard Lattier** avec une préface de **Jean-Claude Bourret** est disponible aux **éditions du Chassel** (situées à Lagorce en Ardèche) au prix de 25 €. Signalons aussi que pour le prix de 14 € (ou 6,99 € en format Kindle sur Amazon) on peut se procurer le texte seul de **Pierre Antoine Courouble** qui est paru aux **éditions Samerlin** sous le titre « **Le procès de la Bête du Gévaudan suivi de la Bête dévoilée** » car on y trouve en **annexe**, la retranscription de la conférence qu'avait donnée **Jean-Claude Bourret** à Paris devant le club de la Presse en avril 2016 lorsque fut révélé au grand public la reconstitution de la Bête (voir à ce sujet la gazette N° 17).





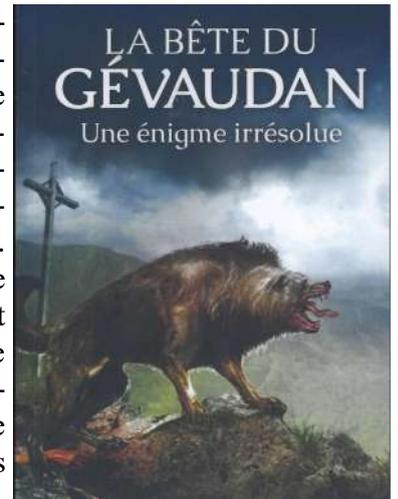
Hervé Boyac est un passionné bien connu car il a publié de nombreux ouvrages sur la Bête, en auto édition puis aux éditions De Borée, il organise aussi des sorties sur les lieux qu'a fréquentés la Bête (voir pour cela son association « Si la Bête du Gévaudan m'était contée » <https://www.labetedugevaudan.fr/>). Il a récidivé en écriture cette année avec un nouveau livre richement illustré et complété qui reprend l'ensemble de sa vision de l'affaire. « **La Bête du Gévaudan - Une affaire complexe** » est publié aux éditions Maïa, il est disponible partout au prix de 30 €.



« **Du Gévaudan à Versailles : l'emprise de la bête** », édité chez **Hugo Publishing** en mars 2022, est le nouveau roman de **Florence Metge** (voir aussi plus bas rubrique « oubliés »). *Attaquée par la bête, Hélix est la première qui réussit à la faire fuir en la blessant. Pour la récom-*

penser de son courage, Louis XV l'invite à Versailles. Cette rencontre va bouleverser la vie de cette jeune mariée en quête de liberté. Livre disponible en Ebook et aussi en version papier.

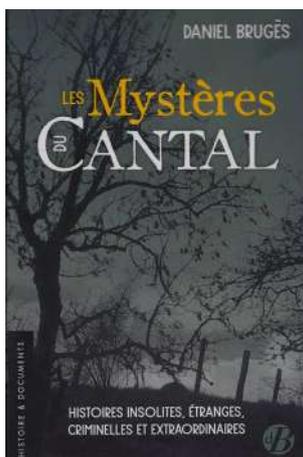
Lionel Camy est auteur et vidéaste reconnu, il participe régulièrement à diverses émissions télévisées sur les phénomènes paranormaux. Il est à l'origine de plusieurs romans et de la série des *Disparus* qui recense des affaires de disparitions à la fois vraies et mystérieuses. Passionné également de cryptozoologie, Lionel Camy a tenté de décrypter l'affaire de la Bête du Gévaudan dans son dernier essai historique paru en avril 2022 : « **La Bête du Gévaudan, une énigme irrésolue** » (auto édition Lionel Camy, Enygma Books).



« **La p'tite Bête du Gévaudan** » est signé **Franck Chantelouve**, il s'agit d'un petit fascicule (le numéro 2) de 16 pages de BD plein d'humour que l'auteur propose au public sur différents salons littéraires, comme à celui de Saugues où il a eu l'amabilité de me faire en dédicace le dessin de la couverture de la présente gazette. Un grand merci à lui !



La Bête est aussi souvent présente dans les livres qui recensent plusieurs faits mystérieux. C'est le cas dans le dernier ouvrage de **Daniel Brugès**, auteur cantalien bien connu. En juillet 2022, il a signé « **Les mystères du Cantal** » aux éditions **De**



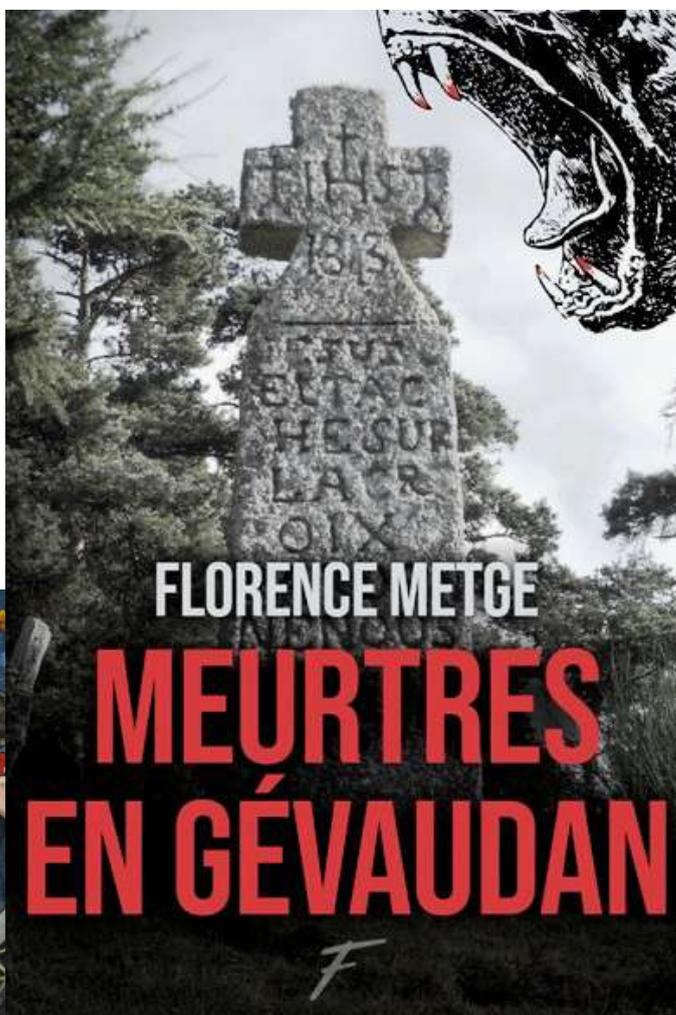
Borée, livre dans lequel 12 pages sont consacrées à « **Un nouveau mort de la Bête du Gévaudan** » car c'est en menant une étude avec ses élèves de Clavières en 1985/86, que l'auteur a découvert le premier l'acte de décès de Sébastien Biscarrat, victime de la Bête dans cette paroisse le 20 mai 1767.

Des oublis

« **La Haute-Loire, une terre d'histoire** » est une BD parue en 2021 aux éditions du Signe (collection patrimoine), elle est signée par la romancière altiligérienne **Florence Roche** (scénario) et par **Pierre-Emmanuel Dequest** (illustrations).



Arthur, un adolescent est projeté dans le passé du département. Parmi d'autres sujets historiques, **la Bête est évoquée sur 4 pages**. On la remarque aussi en plein milieu de la couverture. À signaler aussi que cette BD peut être vécue en réalité augmentée grâce à l'application « editions du signe » à télécharger, il suffit ensuite de photographier des stickers placés à certains endroits pour déclencher une vidéo. Tout cela bien sûr à condition d'avoir le matériel adapté et de parvenir à le faire.

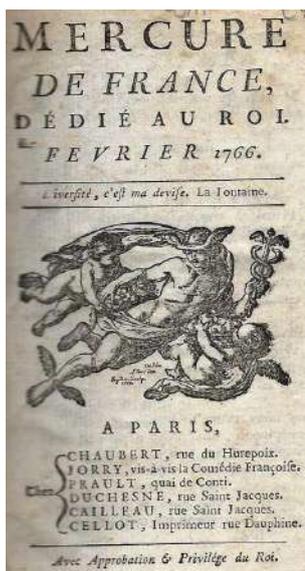


« **Meurtres en Gévaudan** » est un roman de **Florence Metge** édité en mars 2021 chez **Hugo Publishing** en format **Ebook** que l'on peut donc se procurer sur le net à petit prix (3,99 €). Résumé : « *Jun 2017, Saint-Chély-d'Apcher. Le corps d'une lycéenne est retrouvé en partie dévoré au pied de la statue de la bête du Gévaudan... Avril 2018 : Faustine Dalle quitte la région parisienne pour s'installer dans l'ancienne maison de famille en Lozère. Elle pensait commencer l'écriture d'un roman et ouvrir des chambres d'hôtes. Pourtant, une*

sinistre découverte brise son élan : le cadavre d'une jeune femme est déterrée dans son jardin. Existe-t-il un lien entre ces événements ? Qui sème de nouveau la terreur dans l'ancienne province du Gévaudan ? Et si la bête revenait hanter la région ? » Version brochée disponible à la demande (ISBN : 9782322188475).

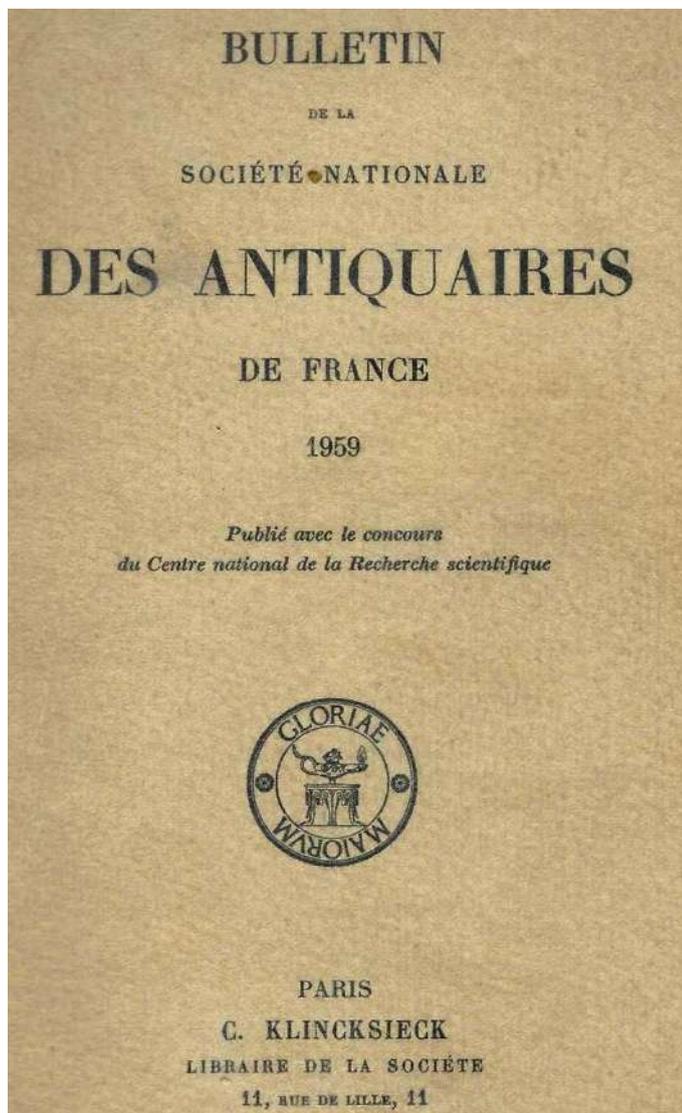
Publications anciennes retrouvées

J'ai pu récupérer un exemplaire original du **Mercur de France de février 1766** qui contient une relation de la chasse de François Antoine. Ex-



traits : « *On est enfin et heureusement délivré de la bête féroce qui pendant fi longtemps a défolé le Gévaudan & l'Auvergne... le lendemain, 20 septembre, ayant eu avis que ce grand loup, ainsi que la louve et les louveteaux, avaient été détournés dans les bois de Pommières... On reconnut que c'étoit un loup...* » Ce journal confirme donc bien la date, parfois contestée, du 20 septembre 1765 et la nature de l'animal abattu.

Le Congrès archéologique de France a tenu ses séances générales en 1857 à Mende, Valence et Grenoble. Dans le compte rendu paru en 1858, se trouve un article signé **M. de Moré** : « **La Bête féroce dite du Gévaudan** ». Il s'agit en fait du même article que celui paru dans le dictionnaire statistique du Cantal sous la plume de M. de Chazelle en 1824. Rappelons que c'est dans ce seul article qu'on lit l'épisode de l'attaque sur la nommée Jeanne Valette et son enfant du côté de l'abbaye des Chazes, attaque qui aurait déclenché l'intervention de François Antoine dans ce secteur et la mort du loup dans le bois de Pommier le 20 septembre 1765 (voir à ce sujet la gazette N° 20).



Dans le **Bulletin de la société nationale des antiquaires de France pour l'année 1959**, on trouve une note de **Marius Balmelle** intitulée « **La Bête du Gévaudan était-elle un chien loup ?** ». C'est dans ce texte de deux pages, publié pour la première fois en 1959, qu'on peut lire notamment le document retrouvé par Marius Balmelle dans les papiers de famille de **Jean-Joseph-Marie Ignon** (1772-1857), fondateur de la société des lettres de la Lozère et du musée de Mende. Ce document, qui va nettement dans le sens de l'hybride, a été écrit, semble-t-il, par un praticien qui a examiné l'animal mort. Extraits : « *Cet animal était de la taille d'un loup ordinaire, ressemblait plus au chien qu'au loup, tant à cause de son pelage que de la forme de sa tête ; sa physionomie était également plus douce que celle du loup, ce qui m'a fait penser que ce devait être un mulet provenant d'un* »

loup avec une chienne ou d'un chien avec une louve. » On lit aussi une description de la dépouille de la Bête. Ce document est peu connu et peu cité par les auteurs car malheureusement il est non daté et non signé. Il se trouve actuellement aux Archives de Mende (fonds Balmelle cote 128 J 122). **Marius Balmelle** (1892-1969) était un érudit lozérien, historien, auteur de plusieurs ouvrages sur la Lozère, géologue averti, acteur majeur du développement touristique départemental. Il s'est aussi passionné pour la poésie et l'archéologie, apportant sa contribution aux fouilles de Javols.



« *Caricature nouvelle. Elle représente Mons Pétit... duement écharpé, monté sur TARGINETTE, sous la forme de l'Hiène du Gévaudan. Cet animal féroce foule aux pieds le sceptre, la couronne, & les divers attributs de la noblesse & du clergé. Un*



***Nous verrons qui l'emportera*, gravure à l'eau-forte, anonyme, 22,1 x 35,2 cm, 1792 (Paris, BNF, Hennin, 11199).**

L'affaire de la Bête du Gévaudan a fortement marqué son époque et son souvenir a largement perdu dans les esprits. On en trouve une preuve, 25 ans après 1767, avec **une gravure** qui circulait à cette époque. La Bête y est nommée « hiène » et sert ici la cause des contre révolutionnaires. Cette image est décrite dans un article du **Journal de la cour et de la ville** du 15 mars 1792 :

groupe de braves chevaliers françois, armés de lances, accompagnés d'Hercule, tenant sa redoutable massue, s'efforcent d'arracher ces emblèmes au monstre destructeur. Pétit..., la dague en main, défend sa chère TARGINETTE, qui, tout à coup, chie une légion de jacobins & et de cordeliers, tenant un poignard d'une main et une torche de l'autre. Au moment où la bande meurtrière va se précipiter sur les intrépides défenseurs du trône &

de l'autel, le ciel lance sa foudre, & pulvérise Péti..., TARGINETTE, & la horde assassine dont elle a infecté la France. On lit au bas de cette caricature, gravée en taille douce, & qui se trouve chez tous les marchands de nouveautés du Palais-Royal, ces mots : NOUS VERRONS QUI L'EMPORTERA. »

N.B. : Le personnage nommé Péti... était Jérôme Pétion de Villeneuve, avocat et révolutionnaire français, maire de Paris de 1791 à 1792. Targinette désignait Guy-Jean-Baptiste Target, avocat et homme politique français qui fut un des rédacteurs de la constitution de 1791.

Pif Gadget est un magazine hebdomadaire français bien connu qui a été créé en 1969 et qui proposait surtout des bandes dessinées. Cette revue, liée au parti communiste français, présentait la particularité d'inclure un gadget à chaque édition, mais également de proposer des récits complets, ce qui était novateur pour l'époque. Après une série d'interruptions de parutions, il est ressorti à partir de 2020 sous le titre de Pif le mag, en parution trimestrielle. Ce magazine a proposé plusieurs fois des sujets sur la Bête : N° 485 de 1978, N° 576 de 1980, N° 1009 de 1988. J'ai trouvé un numéro plus récent, le **39 du 26 septembre 2007** (avec comme gadget des aimants diaboliques). On y découvre **une BD de 4 pages** : La Bête du Gévaudan avec un scénario de **Vidovar Carvo**, des dessins de **Sébastien Verdier** et des couleurs de **Marlène Miravittlas**.



L'**Almanach Vermot** est une publication annuelle fondée en 1886 par Joseph Vermot avec une couverture rouge caractéristique. Il contient des informations pratiques, des blagues, des illustrations et divers articles. Le numéro de 1928 avait déjà évoqué la Bête. Dans **celui de 1982** on trouve un arti-

cle non signé de 6 pages dans la rubrique « **Les rendez-vous de l'étrange** ».

La Bête dans les médias

Magazines, revues, presse écrite

Le bulletin historique de la société académique du Puy-en-Velay et de la Haute-Loire est une publication annuelle de cette société savante. Dans **l'édition de 2022**, on trouve un article de 8 pages signé **Gérard Boudet** sur « **Les loups-garous de Connangles, en 1718** ». Dans les années 1715 à 1718, des animaux anthropophages se sont manifestés dans l'actuel département de la Haute-Loire autour de la vallée de la Senouire principalement. Les curés mentionnent des attaques de loups et parfois de loups-garous. S'agissait-il d'hommes déguisés ou de loups dont il fallait « se garer » ? La Bête du Gévaudan est également évoquée dans cet article.

Le CER Benjamin Bardy est une société savante lozérienne qui intervient depuis 1972, dans les domaines littéraires et scientifiques tels que l'histoire locale, l'archéologie, l'art et le patrimoine à travers des conférences diverses, des sorties archéologiques, des découvertes du patrimoine. De même il participe à des expositions, des salons et édite une publication annuelle. J'ai fait, à sa demande, une conférence sur la Bête et publié un article intitulé « **Qu'est devenue la Bête du Gévaudan ?** » dans la revue No 41 de 2022.

Un journaliste italien du journal **La Repubblica** est venu en Gévaudan pour arpenter durant quelques jours les lieux où la Bête a sévi, cela en vue de publier un article de presse et même peut-être un ouvrage complet sur le sujet, tout cela en langue transalpine bien sûr. Attendons ces parutions pour en parler davantage.

Ma Bastide est une revue gratuite, le mensuel de la vie ardéchoise. Le numéro 276 de décembre 2022 propose en extrait littéraire deux pages du « **Jugement de la Bête** » de **Pierre Antoine Courouble** (voir plus haut la rubrique livres de 2022).

De nombreux journaux locaux ont évoqué les attaques de loups sur le cheptel domestique depuis que le grand canidé a fait son retour en Lozère, Cantal et Haute-Loire, certains ont évoqué la Bête...

Cinéma, télévisions, radios

C **Jamy** est une émission de télévision quotidienne diffusée du lundi au vendredi à 16 h 55 sur France 5. Elle est présentée par le célèbre journaliste vulgarisateur **Jamy Gourmaud**. L'émission du 6 janvier 2022 était consacrée au loup et une petite évocation de l'affaire de la Bête du Gévaudan a eu lieu. « **Le loup : pourquoi nous fait-il peur ?** » est visible en replay sur internet.

Le 10 mars 2022, l'émission **météo à la carte (France 3)** a fait escale à Saugues avec une équipe de 2 personnes pour réaliser un petit sujet sur la Bête. Ils ont filmé le musée, ainsi que Jean Pierre Coniasse en train de sculpter sa bête en bois, j'ai également été interviewé. Ce reportage a été diffusé le 14 avril à 12 h 55, visible aussi en replay.

Witold Langlois est un journaliste de la RTS (radio télévision Suisse), il est venu en Gévaudan le 26 mars 2022 pour réaliser une émission de radio sur le loup dans laquelle la Bête a eu sa place. Je l'ai suivi à Saugues pour voir la nouvelle bête de Jean-Pierre Coniasse encore en construction à cette époque (voir ci-dessous rubrique divers), à la Besseyre-Saint-Mary, à Auvers et au parc à loups du Gévaudan. L'émission « **Vacarme, du poil de la Bête** » a été diffusée sur la RTS le 29 avril 2022, elle est disponible aussi en podcast. <https://www.rts.ch/audio-podcast/2022/audio/loup-5-5-du-poil-de-la-bete-25819522.html>



Witold Langlois et Bernard Soulier devant la statue de Saugues (photo W. Langlois)

Le grand concours du "Village préféré des Français" est une célèbre émission de France 3 présentée par **Stéphane Bern**. En 2022 quatorze nouvelles communes, parmi lesquelles figurait **le Malzieu ville**, ont été sélectionnées après vote sur internet. L'émission s'attache à mettre en avant des villages au patrimoine et à l'histoire remarquables. La Bête a donc logiquement trouvé sa place au Malzieu. Du coup, un petit reportage sur le sujet, auquel j'ai participé en compagnie de Benjamin Guezet, directeur de l'office de tourisme intercommunal, a eu lieu dans une magnifique bibliothèque privée et dans les rues de la ville le 11 avril 2022 et on a pu voir le résultat sur France 3 le 29 juin 2022 (le Malzieu ville est arrivé à la 4ème place).



Tournage dans la bibliothèque

L'émission jeu « **La carte aux trésors** » animée par **Cyril Féraud** avait fait voler ses hélicoptères du côté du Cantal et de la Haute-Loire à l'automne 2021. On a pu voir le résultat le 13 juillet 2022



LA
CARTE AUX
TRÉSORS
LE CANTAL ET
LA HAUTE-LOIRE

sur France 3 avec une énigme consacrée au lieu de **la dernière traque** (de la Bête bien entendu !). Ainsi, de magnifiques prises de vue d'Auvers, des forêts environnantes, et de la région ont pu être appréciées par les téléspectateurs. On a pu observer que de nombreuses personnes ont depuis visité la sogne d'Auvers ! Une petite interview de **Bernard Soulier** résumant l'histoire de la Bête a également été diffusée en cours d'émission que l'on peut revoir en replay.

Expos, colloques, conférences, spectacles et dédicaces

Le 24 juillet 2022, Saint-Étienne-de-Lugdarès, lieu de la première victime officielle (Jeanne Boulet dévorée le 30 juin 1764 au village des Hubacs), a accueilli un important événement :

-**Jean-Claude Bourret** a tenu **une conférence** en présence de la "**Bête reconstituée**" (voir la Gazette N° 17).

-L'écrivain Ardéchois **Pierre Antoine Courouble**, a présenté ses deux derniers ouvrages : « **Le jugement de la Bête** » et « **Le Procès de la Bête du Gévaudan** » en compagnie de **Gérard Lattier**, illustrateur (voir rubrique livres).

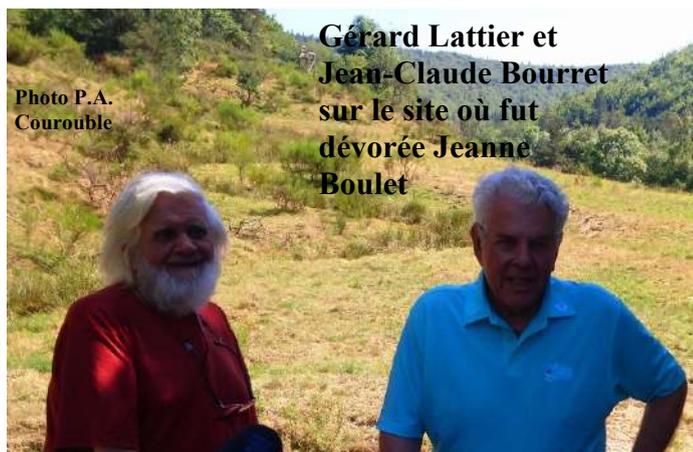
-**Jean-Claude Bourret** a été intronisé **Chevalier dans la Confrérie de la Plume ardéchoise**.



-Une association « **Chemins et sentiers de la Bête du Gévaudan** » a vu le jour à l'initiative de **Jean-Paul Pourade**. L'idée est de créer un parcours faisant mémoire de la Bête du Gévaudan qui serait matérialisé, entre autre, par le **prochain livre de Jean-Claude Bourret, un guide** permettant au lecteur de réaliser le cheminement géographique du trajet meurtrier de la Bête depuis les Hubacs en Ardèche jusqu'à la Sogne d'Auvers en Haute-Loire. Cela devrait donner une sorte de guide du Routard permettant de parcourir le cheminement

de la Bête à travers cinq départements, à pied, à vélo, à voiture ou à cheval, avec des routes, chemins et sentiers balisés de bornes numériques qui permettraient de lire l'histoire de la Bête par géolocalisation (ben oui on est en 2022 plus en 1765 !)

- Il serait aussi question que Saint-Étienne-de-Lugdarès devienne le lieu d'un rendez-vous annuel des passionnés de la Bête qui allierait salon du livre, conférences, festivités diverses et variées et que la commune fasse l'acquisition de la réplique de la Bête du Gévaudan... Et peut-être que d'autres communes concernées par l'histoire de la Bête pourraient faire de même ?



Bref, voilà de bien grands projets dont on reparlera et qui, s'ils se concrétisent, apporteront un plus dans la divulgation de l'histoire de la Bête.

J'ai fait à nouveau, après deux années très calmes (pour cause de petite bête), **quelques animations** sur la grosse Bête devant des groupes en classe de découverte à Saugues. Une causerie aussi en juin à Chanaleilles devant **un groupe de bikers** en vadrouille où était présentée **une bête réalisée par un club de couture**.



Lors des **jours de la Bête** le 26 août, j'ai aussi fait une petite conférence au Malzieu. À cette occasion, la célèbre **dictée de la Bête**, initiée par le regretté Léon Bourrier a été reprise par Madame **Noëlle Sans-Raoul**. Quant à **Hervé Boyac** il a animé une balade sur les pas de la Bête et fait une conférence le lendemain 27 août à Saint-Alban.

Vendredi 26 août Cité médiévale du Malzieu
Inscription : 04 66 31 82 73

Toute la journée **Concours de dessin**
Remise des dessins à l'Office de Tourisme avant 16h

14h **Jeu de rôle autour de la Bête** par Kaël, Maître de jeu
Salle de la mairie | 3 ateliers : 14h, 15h & 16h | Tout public
Infos : 06 99 42 28 40 | Inscription : Office de Tourisme

15h **Dictée de la Bête** par Noëlle Sans-Raoul
Salle des fêtes | Pensez à amener votre plus belle plume et votre encrier (mais un stylo fera aussi l'affaire!) | Sur inscription

17h **Remise des prix** de la dictée et du concours de dessin
Salle des Fêtes

18h **Conférence**
«La bête du Gévaudan, une histoire vraie»
par Bernard Soulier | Salle des fêtes | Sur inscription

18h **Marché Nocturne** Avenue Pierre Rousset
Artisans et producteurs locaux | Aligot-saucisse à emporter
«The Majestic» en concert à 19h

Samedi 27 août Saint-Alban-sur-Limagnole
Inscription : 04 66 31 57 01

10h **Balade commentée** «Sur les pas de la Bête»
avec Hervé Boyac | Balade de 6km | Durée : 2h | Départ en covoiturage du château de Saint-Alban | Sur inscription

15h **Conférence**
«La bête du Gévaudan, une affaire complexe»
par Hervé Boyac
Château de Saint-Alban | Durée : 1h30 | Sur inscription



« On ne scauroit trop définir qu'elle sorte d'animaux c'est, même ceux qui les ont vûes de près »
Cela ne vous rappelle rien ?

Internet est devenu le principal lieu de publication pour **des vidéos** sur des thèmes très variés et, bien entendu, la Bête n'y a pas échappé. On y trouve de très nombreuses émissions sur le sujet, je ne suis pas du tout sûr de les avoir toutes visionnées !



Une longue **vidéo** d'une heure 40 minutes a été publiée sur **youtube** en janvier 2022. **Mystères Talk-show : La Bête du Gévaudan Part.2- S01/E18** regroupe essentiellement des interventions de « spécialistes » et est visible en replay. De nombreux commentaires (positifs et négatifs) sont visibles sur ce site. À noter une magnifique image de présentation de cette vidéo ! « *Mystères* » le talk-show qui se frotte aux sujets de l'ombre ! Une équipe mixte d'horizons différents qui abordera une grande variété de domaines pour vous faire passer une soirée hors normes ! Histoires terrifiantes, disparitions, polémiques actuelles, paranormal, débats de sociétés, Ovnis, complots... Vous n'êtes pas au bout de vos surprises !

La Bête sur le net

Vu en vente sur internet, **une gravure sur bois** datant de 1757 et représentant une des bêtes dévorantes qui ont fait des ravages à cette époque en Île de France, dans l'actuel département de Seine et Marne au sud est de Paris (paroisses de Montereau, de Marolles sur Seine, Saint-Germain Laval, Forges, Cannes-Écluse). La description des attaques de cette bête peut faire penser à des loups enragés et pourtant l'animal représenté a un aspect tout à fait inconnu, comme le précise bien le texte accompagnant la gravure :

Gévaudan, Police Criminelle - Une implication humaine ? (épisode 1) est la troisième enquête détaillée autour de la Bête du Gévaudan du site Enquête d'Histoire, visible sur youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=7zxeRFgq1Sk>

Résumé : *Plusieurs auteurs soupçonnent ou accusent des personnages d'être impliqués dans la série de victimes, constatée entre 1764 et 1767 en Gévaudan et en Auvergne. En effet, plusieurs éléments peuvent laisser penser à une intervention humaine. Quelle est la recevabilité de cette hypothèse ? Quelle forme d'implication serait envisageable ? Pour quel motif de tels actes auraient été commis ? Ce premier épisode cherche à répondre à toutes ces questions ; avant d'essayer de se pencher en détails sur les personnages impliqués dans l'affaire.*

Une vidéo de 52 minutes à laquelle j'ai participé et intitulée « **La bête du Gévaudan. Le mystère enfin résolu ?** » est visible sur la chaîne youtube « **La séance de minuit** » en suivant ce lien :

<https://www.youtube.com/@damienseancedeminuit>



À noter que d'autres émissions sur la Bête, avec des points de vue différents du mien, sont aussi proposées dans la séance de minuit : « **Bête du Gévaudan, canidé ou félin ?** » avec **Daniel Jumentier**, « **Bête du Gévaudan Enquête sur la dévoreuse** » avec **Pierric Guittaut**, « **Bête du Gévaudan: Origines humaines & complots politiques ?** » avec **Patrick Berthelot**. Autant de reportages réalisés par Damien qui ont apparemment un franc succès mais, rassurez-vous, le mystère n'est pas résolu pour autant !

La Bête du Gévaudan était-elle vraiment un loup ? C'est le titre d'un petit article paru le 1^{er} décembre sur le site de **France culture** sous la

plume de **Yann Lagarde**, article réalisé après qu'il m'ait interviewé en visio.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/la-bete-du-gevaudan-etait-elle-vraiment-un-loup-6496208>

Chiner sur la Bête

Lozère tourisme a créé un **billet souvenir à l'effigie de la Bête**, tiré à 3000 exemplaires, il est en vente à la Maison du tourisme de l'aire de la Lozère, sur l'autoroute A75. D'une valeur marquée 0 euro, il en coûte 2 et ne pourra pas, malgré sa belle apparence, servir à acheter autre chose que le souvenir de la créature qui a terrorisé le secteur entre 1764 et 1767.

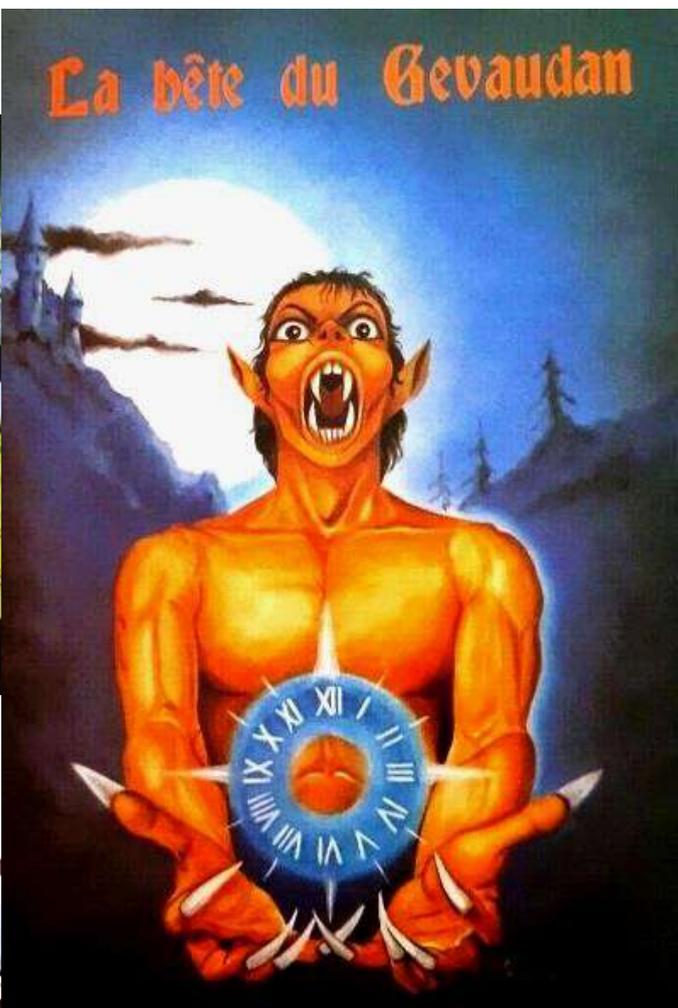


Une bouteille de côtes du Rhône a été offerte à Jean-Paul Favre. Avec un nom prédestiné comme le sien, le vigneron ne pouvait que mettre la Bête sur ses étiquettes !

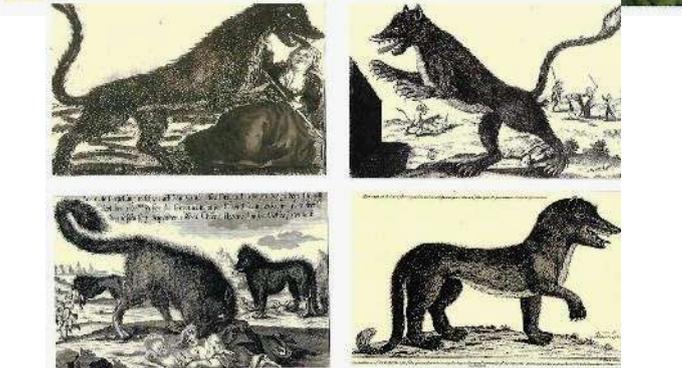
De nouvelles **cartes postales** sur la Bête ont été éditées. J'en ai trouvé cinq des éditions Pastres,



une des éditions Bos et quatre sur des œuvres de Gérard Lattier.



Trouvé aussi **un marque pages** imprimé avec le livre de Jean-Paul Favre (éditions Debaisieux). J'ai aussi acquis sur internet **une série de cartes postales**, certaines représentant des gravures anciennes, d'autres de la Bête reconstituée d'après le rapport Marin et une de la sculpture du Malzieu. De quoi remplir mes albums !



Vu sur un célèbre site d'enchères en ligne, **un ancien jeu vidéo** pour Apple II datant de 1985 : **La Bête du Gévaudan** développé et édité par C.I.L. (Compagnie Informatique Ludique) fait partie des premiers jeux d'aventure français. Il avait obtenu le Tilt d'Or du meilleur logiciel d'aventure et présentait une couverture très « parlante » ! Au final, cet article a suscité beaucoup d'enchères et s'est vendu un très bon prix...

Il existait déjà un jeu de société « La Bête du Gévaudan » édité en 1990 par Riviera Quest (aux règles un peu « ésotériques » !). **Un nouveau jeu** intitulé « **La Bête, traque en Gévaudan en l'an de grâce 1764** » a vu le jour en novembre 2022. C'est un jeu de bluff avec une chasse asymétrique. La Bête doit manger 25 victimes (quel appétit !) et les



enquêteurs doivent découvrir l'identité du coupable. Dès 10 ans, pour 2 à 5 joueurs, il est édité par la société **Multivers** au prix de 39,90 €

Au musée fantastique de la Bête

La saison 2022 a été très bonne au niveau de la fréquentation car beaucoup ont choisi la campagne, espérant y trouver un peu de fraîcheur durant cet été caniculaire ! L'équipe du musée a fait créer cette année **une médaille souvenir** par l'atelier des trésors, elle est en vente à la boutique du musée parmi **plein d'autres objets**.



L'exposition d'Auvers en 2022 avait pour thème « **La Bête du Gévaudan dans les registres paroissiaux** ». On a pu fonctionner à nouveau normalement et le public a bien été au rendez-vous avec même un nombre d'entrées supérieur à 2019 (dernière année avant l'épidémie de covid). La saison 2023 sera consacrée aux « **Représentations de la Bête du Gévaudan** ». La traditionnelle journée de randonnée sur les traces de la Bête a eu lieu le 2 août 2022. Le point fort de cette saison s'est déroulé **le 31 juillet 2022** avec la désormais traditionnelle fête d'Auvers qui, en plus du vide grenier, des démonstrations de tir à la poudre noire (Alain Parbeau) et des dédicaces d'écrivains, a accueilli **la troupe de théâtre Fidelio** pour deux représentations en plein air de leur pièce « **La Bête du Gévaudan** » : « *Gaspardo, l'illustre colporteur accompagné de ses malicieux assistants, raconte l'histoire vraie et mystérieuse de cette Bête qui mangeait le monde. On plonge dans un univers drôle et poétique pour, peut-être, découvrir le terrible secret de cet animal devenu légendaire... Une pièce qui emprunte avant tout au comique, à la farce et au divertissement, tout en intégrant une dimension poétique, rêveuse et intellectuelle.* » Une représentation a été donnée le matin devant l'église et une autre l'après midi en pleine forêt, à la sogne d'Auvers, lieu de mort de la Bête. Au final ce sont deux moments forts de cet été qui ont été vécus par les nombreux spectateurs. Un grand merci à la troupe Fidelio pour son implication et la qualité de sa prestation ! (Voir album photos).

À la maison de la Bête



Album photos

Quelques images de la journée du 31 juillet 2022



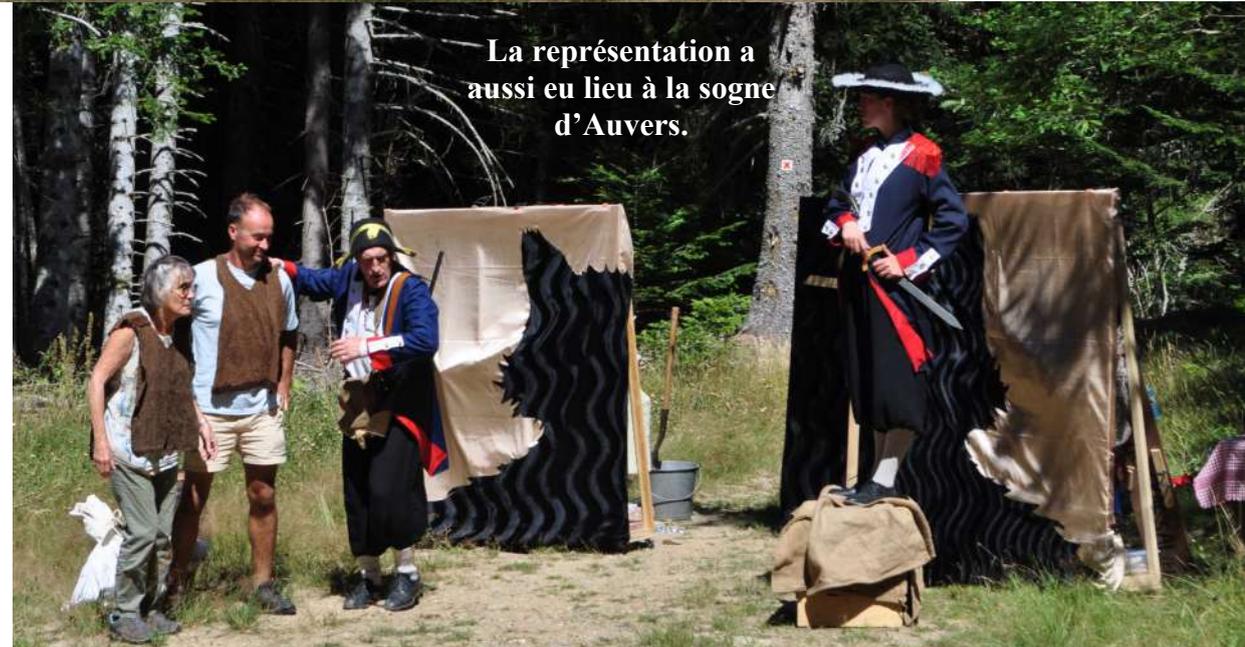
Spectacle de la compagnie Fidelio devant l'église d'Auvers.





Aucun loup, ni aucun animal
n'a été maltraité ou blessé
pendant ce spectacle.

La représentation a
aussi eu lieu à la sogne
d'Auvers.



À Auvers le 31 juillet 2022, la foule des grands jours.

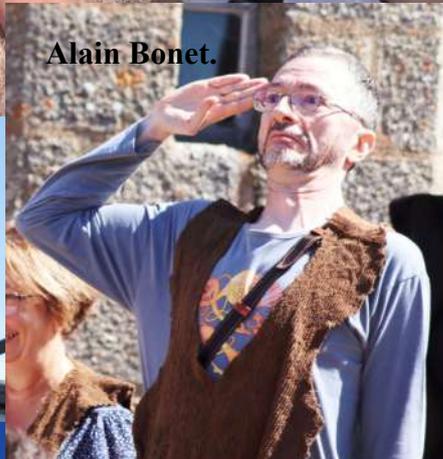


Trois visiteurs V.I.P. le 31 juillet : Franz Jullien, Monsieur K (dessinateur des Chroniques anachroniques) et Phil Barnson (photo M. K)



Alain Bonet.

Jean Chastel.



Alain Parbeau avec le fusil « jumeau » de celui de Jean Chastel.



Les 6 écrivains en dédicaces : X. Paul, E. Bordes, P. Blazy, A.M. Parlong Valour, A. Bonet, B. Soulier (photo D. Pinard)

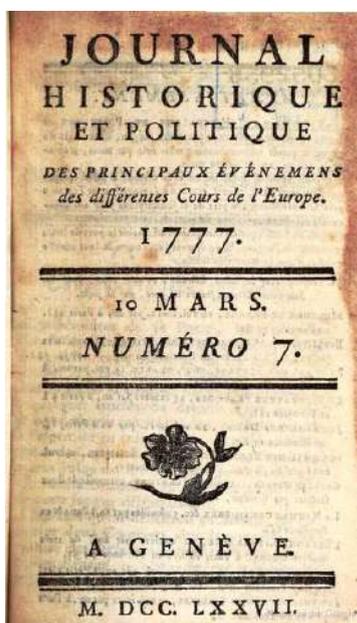
Les 3 acteurs de Fidélio.

Nécrologie

Pierre-Yves Roulin était un bestieux Suisse passionné de dessin, d'histoire, de littérature, de paléontologie. Il avait collaboré à de nombreuses reprises à la gazette avec ses dessins sur l'histoire de la Bête publiés à plusieurs reprises (en couverture pour les N^{os} 14, 19, 22). Il avait aussi réalisé des maquettes qui sont visibles à la maison de la Bête d'Auvers. Avec son épouse et son chien, il venait régulièrement, en été, en Gévaudan et ne manquait jamais l'occasion d'une visite à Auvers pour offrir un dessin ou un objet. Pierre-Yves a quitté ce monde le 8 février 2021. Ayant appris son décès tardivement, je n'ai pas pu le signaler dans la gazette N^o 22. Nous garderons de lui l'image d'un homme très sympathique, affable, généreux et passionné par l'histoire de la Bête du Gévaudan. Il nous restera également le souvenir d'un artiste de talent qui savait exprimer tout son humour et sa joie de vivre à travers ses réalisations. On continuera à présenter son travail à la maison de la Bête d'Auvers, notamment avec ses trois maquettes évoquant des épisodes de l'affaire et un album de dessins qu'il avait en projet de faire éditer mais pour lequel le temps lui a manqué. Retrouvez, en page 2 et en souvenir de lui, quelques unes de ses œuvres.

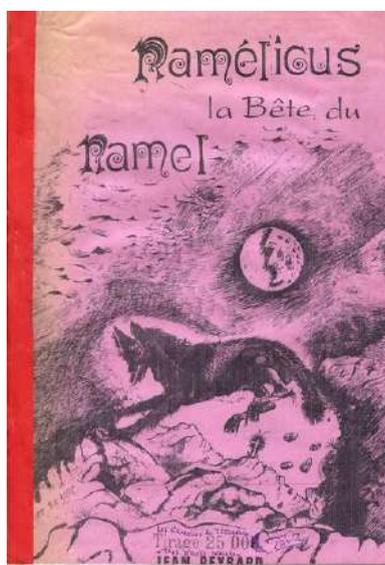
Des faits peu connus

On est 10 ans après l'affaire du Gévaudan mais des « bêtes » semblent encore faire parler d'elles dans la même région ! C'est du moins ce que rapporte le **Journal historique et politique des principaux événements des différentes cours de l'Europe** édité à Genève trois fois par mois. Le numéro 7 du 10 mars 1777, en page 463, parle d'un hiver particulièrement rigou-



reux en ce mois de janvier avec des gens mourant de froid et des « bêtes fauves », qui, pressées par la faim, n'hésitent pas à attaquer les humains jusque dans les villages. On a là également un épisode qui nous rappelle le courage de Jeanne Jouve défendant son enfant contre « un loup affamé », mais, apparemment, point de récompense pour cette mère courageuse de 1777 !

Ramélicus, la bête du Ramel est un ouvrage singulier paru en 2000 et



signé **Jean Peyrard**, un journaliste et auteur de Haute-Loire, décédé en 2016. Il raconte dans ce livre rare au format A4, broché artisanalement (éditions Contact), l'étrange histoire survenue en 1959 du côté d'Yssingeaux et la Bête du Gévaudan est aus-

si évoquée. Cette **bête dite du Ramel** alimente les chroniques depuis des siècles et elle s'est notamment faite entendre dans les gorges de la rivière du même nom (affluent de la Loire) en février 1959 avec un cri terrifiant, largement amplifié par l'écho des lieux encaissés. La presse s'est emparée de l'affaire et Radio-Luxembourg a même émis en direct depuis la place de Beaux. Des battues ont été organisées par les chasseurs locaux sous les ordres d'un lieutenant de louveterie et de la fédération de chasse. Hormis quelques renards, aucun animal extraordinaire n'a été abattu. Chacun y est allé de son explication : loup, chacal, hyène, cheval, panthère, bête humaine... ou plus probablement un butor (oiseau échassier dont les cris rappellent le mugissement des bovins). Les journaux du coin en ont fait leurs choux gras pour le 1^{er} avril en affirmant qu'elle avait été capturée après avoir été appâtée par une carotte ! Mais au final personne n'a réellement vu « la bête » et elle n'a commis aucun dégât sauf causer de bonnes frayeurs aux habitants du secteur. Une sculpture

représentant la bête du Ramel est présente au village d'Arzilhac, commune de Beaux.



LA LÉGENDE DE LA BÊTE DU RAMEL... À BEAUX

C'est en Février 1959 que la « bête » se fit entendre pour la première fois dans les gorges du Ramel. Un cri terrifiant, une plainte lugubre amplifiée par l'écho des gorges du Ramel, plus particulièrement dans le secteur du « Saut du Chien »...

Les bergers et leurs troupeaux commençaient à avoir peur, pourtant on ne déclara aucun ravage. La presse locale s'empara de l'affaire, suivie bientôt par les médias nationaux, Radio-Luxembourg émettait en direct de la place de Beaux. Des battues furent organisées par les chasseurs des trois communes sous les ordres d'un lieutenant de l'ouvetier et de la fédération de chasse. Des chasseurs prirent leur poste, d'autres descendirent les berges du Ramel jusqu'au Saut du chien, mais en vain, la « bête » demeurait invisible... Chacun y allait de son explication : un carnassier, un hutor...

Personne ne vit réellement la « bête », aussi le 1^{er} Avril 1959, les chroniques locales faisaient état de la capture du « Ramélicus » (photo à l'appui) grâce à la présence d'esprit d'un reporter qui eut l'idée de présenter une carotte à l'animal...

L'article se terminait ainsi : « tout est bien qui finit bien ! Il nous reste à féliciter les vaillants chevaliers du fusil de chasse pour ce glorieux exploit dont on parlera longtemps encore aux veillées. »

Aujourd'hui, il se murmure dans les chaumières que le Ramélicus était une « bête humaine » ! Venez admirer « La Bête » sculptée, dans le bourg d'Arzilhac à Beaux.

réalisée dans un tronc de séquoia, bois réputé imputrescible. Cette sculpture de 10,50 m de longueur mérite vraiment le détour, ne serait-ce que par ses caractéristiques assez impressionnantes car réalisée dans un arbre du Cantal de 2,5 m de diamètre, 15 m³, 17 m de hauteur (grume de 15,5 m de longueur livrée à Saugues), 15 tonnes et âgé de 100 ans.



Jean-Pierre Coniasse a aussi réalisé une **Bête pour Saint-Privat d'Allier** qui trône désormais au milieu du village sur le passage des pèlerins empruntant le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Elle est aussi en bois mais de dimensions plus modestes. Rappelons qu'une sculpture en métal (œuvre de Mickaël Moing) a occupé cet emplacement avant d'être déménagée à Langogne.

Divers



Une nouvelle bête a été installée au dessus de Saugues, c'est la troisième après la décrépidité des deux précédentes exposées aux intempéries du Gévaudan. La première avait résisté 10 ans, de 1995 à 2005, la seconde 16 ans, de beaux scores donc face aux 3 années qu'a tenues l'authentique ! Cette nouvelle statue, tout comme les autres, a été sculptée à la tronçonneuse par l'artiste saugain **Jean-Pierre Coniasse** et elle devrait résister bien plus longtemps car elle a été



Vu au **Malzieu**, une **fête de Bête** sur le mur d'un ancien magasin.



Un **bouton** avec un dessin de bête a été trouvé par un prospecteur de métaux mais comme il provient de Bretagne, il y a peu de chance que ce soit celle du Gévaudan ?

La Bête était dans la forêt : L'Office national des forêts (ONF) a organisé la 4^{ème} édition de son festival de cinéma, **Branche et Ciné** sur le thème des créatures fantastiques. Du 29 juin au 9 juillet, 22 projections en plein air et gratuites ont été proposées au public dans les forêts des Hauts-de-France, d'Île-de-France et de Normandie. Les spectateurs ont ainsi pu voir ou revoir le célèbre film de Christophe Gans, **le pacte des loups**, dans une version longue et restaurée (ce film a maintenant 20 ans).



Des bêtes partout ! Même où elle n'a jamais mis les pattes, c'est le cas dans les espaces publics de **Lavoûte-Chilhac** agrémentés de différents sujets en fer forgé. Ici au moins la Bête ne commettra jamais de méfaits car elle est solidement enchaînée !

Ruynes-en-Margeride. Quand la Bête du Gévaudan est contée.... La bête a rôdé au jardin de Saint Martin... en août 2022. Entre contes et narrations, Raphaëlle Julien et Laurent Occelli ont retracé l'histoire de la Bête du Gévaudan, qui a fait près de 80 victimes entre 1764 et 1767, en Auvergne, Rouergue, Vivarais et surtout en Gévaudan, d'où le nom qui lui a été attribué. Tout en déambulant dans le jardin, les conteurs ont évoqué les grandes périodes de son histoire, de l'arrivée du capitaine Duhamel, en novembre 1764, jusqu'au 19 juin 1767, où Jean Chastel tua la bête à la Soigne d'Auvers. Entre humour et frayeur, le public a salué leur performance. La prochaine soirée, Sur les traces de la Bête du Gévaudan, aura lieu mardi 9 août, à 20 heures, au jardin de Saint-Martin.

Le Musée du Gévaudan a ouvert ses portes ! Après 27 ans de fermeture au public et trois ans de travaux, le musée du Gévaudan, situé **au 3 rue de l'Épine à Mende** a accueilli à nouveau le public dès le 18 octobre 2022, jour de son inauguration.

MUSÉE DU GÉVAUDAN

Doté d'un fonds de plus de 500 œuvres issues en grande partie des réserves de la Société des Lettres, des Sciences et des Arts de la Lozère, le Musée du Gévaudan retrace, entre autres, l'histoire de la Lozère, ancien Gévaudan, des premiers témoignages de vie jusqu'à nos jours. C'est un lieu patrimonial inscrit au titre des monuments historiques, ayant reçu l'appellation Musée de France. Il a été pensé comme un espace de vie, de découverte, de partage, d'échange et de convivialité, ouvert sur le territoire, accessible à tous et **gratuit**. Bien entendu, la Bête n'a pas été oubliée car une salle lui est consacrée avec, entre autre, la bête de poussière (voir gazette N° 20) site internet :

<https://musee-du-gevaudan.fr/>

Roland Hours est un ardéchois surtout connu en tant que dessinateur caricaturiste mais il est aussi chanteur et, à ce titre, il a composé **une chanson de la Bête** écoutable sur youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=qZv8K34OCYU>

Ils ont participé bénévolement à cette gazette

- Rassemblement de la documentation : Jean Richard et Bernard Soulier.
- Textes : Bernard Soulier (sauf pour ceux signés).
- Relecture des textes : Guy Crouzet.
- Numérisation et mise en page : Bernard Soulier.
- Diffusion de la gazette sur internet : Aurélien Bonnal, Phil Barnson et Bernard Soulier.
- Illustrations choisies par Bernard Soulier.
- Photos Bernard Soulier (sauf mentions contraires).
- Première de couverture version papier : Dessin de Franck Chantelouve (avec son aimable autorisation).
- ISSN 2428-6451
- Dépôt légal à parution.

Téléchargement gratuit sur :

<https://bete-du-gevaudan.alwaysdata.net/>

Contribution

Un fusil « jumeau » de celui de Jean Chastel

Nous connaissons le fusil à 2 coups de Jean Chastel, racheté en décembre 1888 par l'abbé Pourcher, premier « historien de la Bête », au sieur François Duffaud. Ce dernier le tenait de son père, lui-même ami du seigneur d'Apcher qui le lui avait cédé lors de sa déchéance. Son examen attentif, que j'ai pu faire, montre les caractéristiques suivantes :

-La fixation à goupilles du canon, sa queue de culasse rapportée et vissée sur les bouchons de culasse des canons, la crosse plus droite et le fût plus court que les fusils de chasse antérieurs à 1750 qui avaient tendance à avoir des crosses courbes « en pied de vache », sa plaque de couche de crosse droite et enveloppante, permettent de dater sa fabrication très probablement des années 1750/1760.

-Son calibre de 15,1 mm (mesuré par moi-même au pied à coulisse) est dit « calibre 24 » car la balle théorique sphérique en plomb pèse 1/24^{ème} du lingot d'une livre de 489,5 grammes au 18^{ème} siècle, soit 20,39 grammes pour un diamètre de 15,1 mm C'est un calibre de chasse très répandu à cette période. Ce fusil de chasse (canons à l'intérieur lisse) peut tirer des balles, des chevrotines, ou des plombs.

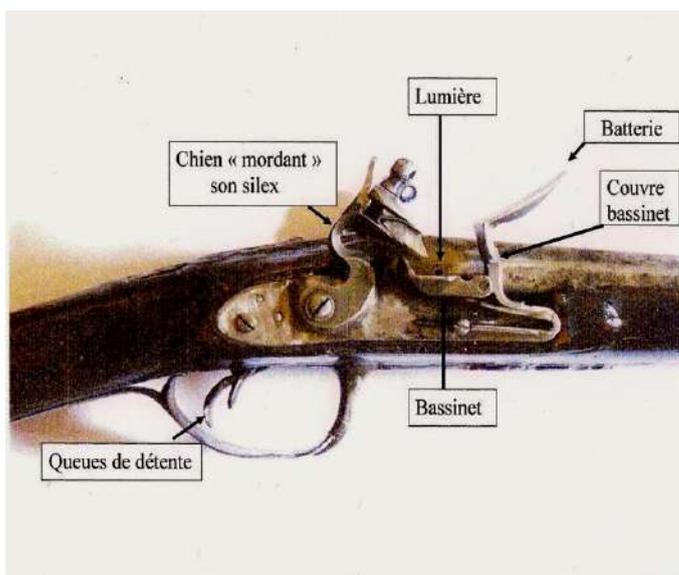
-Cette arme, utilisant initialement des platines à silex pour l'allumage de la poudre, a été modernisée vers 1840 par la transformation de ses platines à silex en platines d'allumage à percussion d'une amorce au fulminate de mercure.



Fusil de Jean Chastel à platines modifiées au dix-neuvième siècle



Platine du fusil de Jean Chastel, modifiée à « piston » (percussion d'amorce) vers 1840



Platine à silex du 18^{ème} siècle et ses éléments, expliquant les termes techniques du texte.

Mais quel aspect avait réellement ce fusil avec ses platines à silex ?

Et bien j'ai retrouvé cette année par hasard son « jumeau » dans une exposition vente d'armes anciennes, à Donges en Loire Atlantique.

voici ses caractéristiques :

Longueur : 1,32 m = identique à celui de Chastel

Longueur des canons : 92 cm + 1 cm de queue de culasse vissée aux bouchons de culasse = identique à celui de Chastel

Calibre 24 soit 15,1 mm (au 18^{ème} siècle) = identique à celui de Chastel

Forme, fût, crosse et plaque de couche = Identiques à celui de Jean Chastel



Platines à silex d'origine du fusil jumeau de celui de Jean Chastel. On y voit bien la batterie, le couvre bassinnet, le bassinnet, le ressort de rappel et le silex dans les mâchoires du chien..

Quelles sont les performances d'un fusil du dix-huitième siècle en calibre 24 ? De nouveaux tests que j'ai réalisés, donnent les résultats suivants :

-Chargé à **3,5 grammes de poudre noire** de référence * PNF1 actuelle fabriquée par la société « Tita Nobel » (Poudre évaluée par sa meilleure qualité, comme correspondant à 4,5 grammes de poudre noire de l'époque) et des projectiles en plomb pur comme la plupart des projectiles utilisés au 18^{ème} siècle.

*La société Tita Nobel fabrique plusieurs poudres noires, dont les combustions sont adaptées aux différentes armes de tir ou de chasse (PNF 1, 2, 4, Chasse, Mousquet, et charges solides pour revolver et pistolet) .

-**Dix postes à loup** (chevrotines) de 7,8 mm de diamètre avec une bourre de papier tassée de 3cm de long interposée entre la poudre et les postes (pratique courante à l'époque) = 284 mètres par seconde à 4 mètres du canon. (La bourre de papier n'est pas étanche et fait perdre de l'énergie lors du tir). Cette charge perce un madrier de pin de 6 cm d'épaisseur à 15 mètres en le faisant éclater à l'arrière . Le madrier large de 20 cm et long d'un mètre, est atteint par 6 postes groupés dans un cercle de 7 cm de diamètre (4 chevrotines sont passées à côté). À 50 mètres, 4 des postes rentrent de 2 cm dans une poutre en pin de 18 cm d'épaisseur, 20 cm de large, et 1 mètre de long. Les autres passent à côté.

-**Une balle sphérique de plomb de 14, 5 mm**, enveloppée dans un calepin de tissu graissé au suif, tassée sur 3,5 grammes de poudre noire

Poids : 3,060 kg quasi-identique à celui de Chastel compte tenu que celui de Chastel pèse 2,950 kg, mais il a perdu 110 grammes suite aux modifications des platines au 19^{ème} siècle (retrait des batteries et couvre bassinnets + bassinnets + ressorts de rappel de couvre bassinnets, et silex), et aux éclats de bois retirés à la crosse lors de la sculpture (amandes sur la crosse).

Origine vraisemblable selon le vendeur : Haute-Loire.

Forme du pontet identique à celui de Chastel.



PNF1, quitte le fusil à 360 m par seconde. Elle perce une poutre de 12 cm d'épaisseur en pin en la faisant éclater à l'arrière à 50 mètres. Tirée dans une poutre de 20 cm d'épaisseur en pin, elle pénètre de 5 cm à 50 mètres. La balle perce aussi une tôle d'acier doux ordinaire de 2,5 mm d'épaisseur fixée solidement à 2 poteaux scellés dans le sol à 50 mètres. Sur la même tôle, les postes à loup ne font qu'une légère bosse.

Remarques : Les fusils du 18^{ème} siècle sont presque aussi puissants que les modernes, donc dangereux en dehors d'un stand de tir. Les armes à poudre noire ne sont autorisées à la chasse en France qu'avec des plombs pour le petit gibier. Les chevrotines peuvent tuer un gros gibier (sanglier, loup etc.) jusqu'à 15 mètres. Mais en projectiles perdus, elles vont beaucoup plus loin (jusqu'à 700m pour les plus grosses de 9 mm de diamètre). De plus elles ricochent très facilement. Les balles tuent un gros gibier jusqu'à 30 mètres voire un peu plus. Mais en balles perdues, elles peuvent atteindre le kilomètre. Elles ricochent facilement sur une surface un peu dure, mais aussi sur la terre ou même l'eau, suivant leur angle d'impact.

Quelques causes des échecs des chasseurs de la bête, en rapport avec l'arme à feu :

La « Bête », canidé dépassant les 50 kg pour celui tué par Jean Chastel (voire 60 kg pour le loup de François Antoine), est un animal plus robuste que les loups communs du Gévaudan qui dépassent rarement 35 à 40 kg à l'époque. Ayant été souvent tirée à plus de 15 mètres avec des postes à loup, on comprend la trop faible énergie générée par ce type de projectiles pour la toucher mortellement à des distances de plus de 15 mètres, surtout que la gerbe s'élargissant, beaucoup de chevrotines passent à côté de la cible. De plus très souvent, les chasseurs de l'époque mettaient une balle par-dessus les chevrotines, ou plusieurs balles empilées, ce qui ralentissait considérablement la vitesse des projectiles donc leur énergie, et annulait toute précision au-delà de 10 mètres. En réalité les chasseurs utiliseront généralement pour un calibre 24 (15,1mm) une balle plus petite, d'environ 13,5 à 14 mm de diamètre, enveloppée dans un calepin de tissu graissé, pour faciliter le chargement de l'arme. Cette pratique, fait perdre de la précision et de la puissance. Le tir à une balle seule si bien ajustée, est lui nettement plus puissant et précis que les chevrotines. Cela explique le succès de Jean Chastel qui a probablement tiré sa « bête » entre 15 et 20 mètres de distance. Enfin, notons

qu'avec la platine à silex, il s'écoule souvent ¼ de seconde entre l'allumage du bassinet et celui de la charge de poudre du canon. Le tireur et la cible bougent, d'autant qu'il est très difficile de maîtriser totalement, sans entrainement important, donc coûteux, le « coup de doigt » sur la queue de détente, qui lui aussi dévie la visée de l'arme. Les résultats de ces tests sont donnés à titre indicatif, mais peuvent varier en fonction des charges, de la qualité de la poudre, de la résistance du bois, et du calibre de l'arme. J'ai moi-même obtenu des résultats un peu différents lors de tests précédents, avec des projectiles en plomb durci et de la poudre noire de référence « de chasse » produite par la société Tita Nobel.

Textes et photos Alain Parbeau

Résumé des caractéristiques de ce fusil

FUSIL DE CHASSE « JUMENTAU » de CELUI DE JEAN CHASTEL

Caractéristiques identiques

Fabrication :

Saint Etienne vers 1760, 2 canons, queue de culasse vissée sur les bouchons de culasse, 2 platines à silex .

Forme identique

Calibre 24 : La balle théorique pèse 1/24^{ème} de la livre de 489,5 grammes, soit 20,39 grammes ce qui donne une sphère de plomb de 15,1 mm de diamètre, donc le calibre 24.

2 canons de 92 cm (+ 1cm d'épaisseur de queue de culasse)

Poids : 3,050 kg contre 2,950 kg pour celui de Chastel, mais ses platines à silex ont été modifiées au 19^{ème} siècle en platines à percussion plus légères, et sa crosse sculptée d'amandes, ce qui retire du bois et enlève 100 grammes de poids.

Longueur hors tout : 132 cm



Une randonnée pour découvrir le "pays de la Bête"



Rendez-vous à 9 heures à la Besseyre-Saint-Mary devant la stèle de Jean Chastel
le mardi 8 août 2023

(prévoir casse croûte, boisson,
vêtements et chaussures adaptés)

C'est un circuit accessible à tous entre la Besseyre-Saint-Mary et Auvers qui passe par la sogne d'Auvers, lieu exact de la mort de la Bête. Des bénévoles de l'association « Au pays de la Bête du Gévaudan » évoquent tout au long du parcours l'histoire de la Bête. La marche complète totalise environ 16 km, avec possibilité d'effectuer la moitié du parcours, une voiture balai est prévue ainsi que le transport des sacs. Une visite commentée de l'exposition d'Auvers a lieu ainsi qu'une projection d'un film documentaire suivie d'un débat en fin de journée. Aucune inscription préalable n'est nécessaire. Une participation est demandée pour les frais de transport des sacs, de visite de l'exposition et de projection du film.

Adultes : 8 €, enfants (moins de 15 ans) : 4 €.

Renseignements : 06 17 89 76 92

Une date à retenir

Le dimanche 30 juillet 2023

À Auvers aura lieu la désormais traditionnelle fête d'été avec différentes animations :

- Vide greniers.
- Démonstration de tirs à la poudre noire par Alain Parbeau.
- Dédicaces d'écrivains locaux.
- Expositions de photos.
- Escape game pour enfants.
- Balade de découverte du lieu de mort de la Bête du Gévaudan.

Et d'autres surprises qui sont en cours de préparation !



Combien auriez-vous fait de fautes ?

La dictée de la Bête

Les petits pastoureux

Dans le comté du Gévaudan tout est tranquille.
C'est la fin de l'été aux champs comme à la ville.
La moisson se termine et les greniers s'emplissent.
On pourra faire le pain et quelques friandises.
Jacques et ses amis rient, chantent et font la fête.
A l'orée du bois, toujours et encor, la Bête.
Il faut conduire le troupeau tout près du bois.
A plusieurs on est fort, tout au moins on le croit.
L'abbé a équipé leurs bâtons de fourchines.
« Vous pourrez vous défendre de la bête chafouine. »
Ce matin-là, l'hiver arriva, vif, cinglant.
La neige tourbillonnait sur les toits bien blancs.
La burle ricanait au sommet des grands pins.
Les loups se rapprochaient affamés et malins.
Parmi eux, était-ce un lynx, un ours, un griffon ?
Soudain les petits pâtres, armés de leurs bâtons,
Se laissèrent surprendre par la bête à leurs trousses.
Elle attaqua avec fureur et moult ruse.
Elle se saisit du plus petit et l'emporta.
Jacques la poursuivit en menant le combat.
Il fallait pousser la bête dans le borbier
Pour qu'elle lâchât l'enfant toujours prisonnier.
Jacques la tint à sa merci et la blessa.
Vaincue mais toujours effrayante, elle s'ébigna.
Tous la mirent en fuite jusqu'au fond du pré.
Les pastoureux entourèrent l'enfant sauvé.
Gazettes et chansons célèbrent à l'envi
Le courage de Jacques et de tous ses amis.

Dictée de Noëlle Sans-Raoul, le 26 août 2022

Compléments d'écrits et d'ouvrages relevés en 2021

Année	Auteur	Titre	Éditions
2022	Paul Xavier	La Bête du Gévaudan, histoire et énigme	Les 3 colonnes
2022	Allamanche Alexandre	C'était la bête	Bookelis
2022	V. Baron Clémentine	La Bête du Gévaudan, terreur dans les campagnes	Quelle Histoire
2022	Farigoux Dominique	Mille jours en Gévaudan. Autobiographie de la Bête	Le lys bleu
2022	Courouble P.A. Lattier G.	Le Jugement de la Bête	Du Chassel
2022	Courouble P.A. Bourret J.C.	Le procès de la Bête du Gévaudan suivi de la Bête dévoilée	Samerlin
2022	Boyac Hervé	La Bête du Gévaudan - Une affaire complexe	Maïa
2022	Metge Florence	Du Gévaudan à Versailles : l'emprise de la bête	Hugo Publishing
2022	Camy Lionel	La Bête du Gévaudan, une énigme irrésolue	Enygma Books
2022	Chantelouve Franck	La p'tite Bête du Gévaudan	Auto édition
2022	Brugès Daniel	Les mystères du Cantal	De Borée
2022	Boudet G.	Les loups-garous de Connangles, en 1718	Bulletin historique S.A. 43
2022	Soulier B.	Qu'est devenue la Bête du Gévaudan ?	CER Benjamin Bardy
2021	Roche F. Dequest P.E.	La Haute-Loire, une terre d'histoire	Du Signe
2021	Metge Florence	Meurtres en Gévaudan	Hugo Publishing
2007	Carvo V. Verdier S.	La Bête du Gévaudan	Pif Gadget No 39
1982	?	Les rendez-vous de l'étrange	Almanach Vermot
1959	Balmelle Marius	La Bête du Gévaudan était-elle un chien loup ?	Bulletin société antiquaires
1858	De Morée M.	La Bête féroce dite du Gévaudan	Congrès archéo de France
1792	?	Gravure « hiène »	Journal de la cour et de la ville
1766	?	Lettre du 7 octobre	Mercure de France

Album photos (suite)

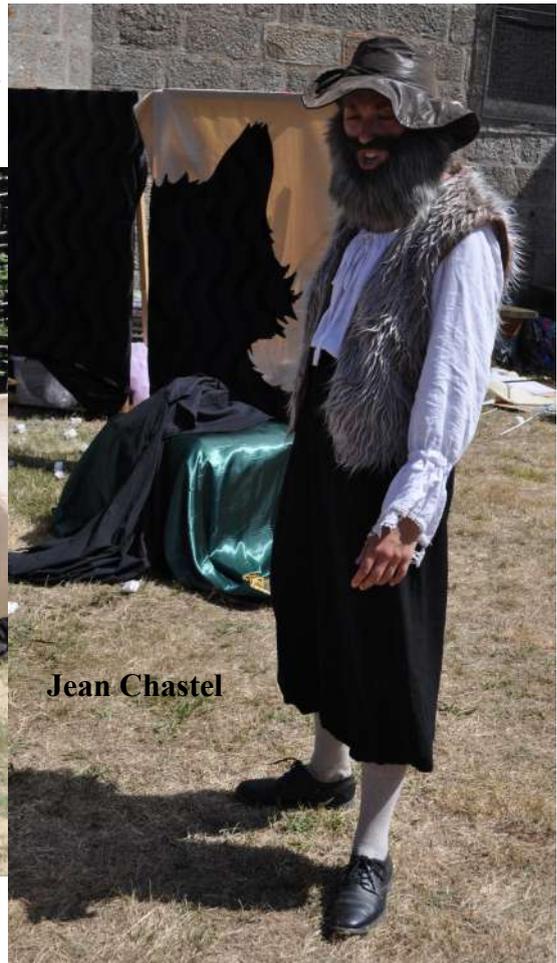
Trois des personnages joués par les acteurs de la troupe Fidelio.



Louis XV



Un dragon



Jean Chastel

Sur Internet

Pour ceux qui désirent avoir dans leur collection les anciens numéros de la Gazette de la Bête (c'est gratuit !)

Les ressources sur la Bête du Gévaudan
Bienvenue sur ce site dédié au partage de ressources sur la Bête du Gévaudan

<https://bete-du-gevaudan.alwaysdata.net/>



Quelques sites partenaires

<http://geneal43.com/>
La généalogie en Haute-Loire



<http://www.musee-bete-gevaudan.com/>
Le site du musée fantastique de la Bête du Gévaudan de Saugues



Depuis le Gévaudan, la ville de Saugues et le village d'Auvers, la Bête, les associations « Macbet » et « Au pays de la Bête du Gévaudan », le Musée fantastique de la Bête et la maison de la Bête, Jean Richard et Bernard Soulier vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2023

<http://labetedugevaudan.fr/>

Le site d'Hervé Boyac et de son association



<https://www.facebook.com/groups/307892793058850/>

Le site d'Éric Thibaud
La Bête et La Pucelle du Gévaudan,
les Chastel et autres gens



<https://www.facebook.com/groups/248388992240781/?mibextid=6NoCDW>

Le site de la Maison de la Bête d'Auvers



Et il suffit de taper « Bête du Gévaudan » dans un moteur de recherche pour en trouver plein d'autres ...

Devenir membre de soutien pour l'association d'Auvers

L'accès à l'association d'Auvers « **Au pays de la Bête du Gévaudan** » est ouvert à des membres de soutien. Pour une cotisation modique (10 euros par an et par personne ou 15 € par an pour un couple), tout un chacun peut faire partie de cette association unanimement reconnue pour son sérieux et soutenir ses objectifs de « **préciser, de mieux faire connaître et de défendre la vérité historique dans l'affaire de la Bête du Gévaudan** ». Cette participation permet, sur présentation de la carte de membre de soutien, de bénéficier :

-De l'entrée gratuite à l'exposition estivale d'Auvers.

-De la participation gratuite à la randonnée estivale sur les traces de la Bête du Gévaudan le 8 août 2023.

-De bénéficier d'un petit « cadeau de bienvenue » lors de la **première adhésion**, cadeau à retirer à l'exposition d'Auvers.

Attention : L'association est gérée par un conseil d'administration de membres actifs (fermé). La carte de membre de soutien ne donne pas accès à l'Assemblée Générale ni au Conseil d'Administration.

.....
À imprimer, découper ou photocopier puis à compléter et à adresser avec votre chèque de cotisation au trésorier adjoint de l'association qui vous renverra votre carte annuelle d'adhésion vous permettant d'accéder aux services décrits ci-dessus :

Jean Élie TURPIN Chanteloube 43 300 AUVERS

Association à caractère historique « Au pays de la Bête du Gévaudan »

BULLETIN D'ADHÉSION MEMBRE DE SOUTIEN

NOM(S) :

PRÉNOM(S) :

ADRESSE :

.....

.....

Téléphone :.....Mail :

Adhère(nt) à l'association d'Auvers « Au pays de la Bête du Gévaudan » en tant que membre(s) de soutien pour l'année **2023** et se déclare(nt) en accord avec les objectifs de l'association (article 2).

Ci-joint ma (nos) cotisation(s) annuelle(s) de 10 euros (ou de 15 euros) par chèque établi à l'ordre de « Association au pays de la Bête du Gévaudan ».

Fait à le.....

Signature(s) (obligatoire)

Article 2 : Cette association a pour but de préciser, de mieux faire connaître et de défendre la vérité historique dans l'affaire de la Bête du Gévaudan.

N.B. : Si toutefois, suite à la pandémie ou autres causes majeures, les prestations ne pouvaient pas avoir lieu en 2023, la carte serait valable pour l'année suivante.

Saugues

Haute-Loire



MUSÉE de la fantastique du BÊTE GÉVAUDAN



Ouvert du 15 juin au 15 septembre

Pour les groupes toute l'année sur rendez-vous

Tél. et fax : 04 71 77 64 22

Site internet : <http://www.musee-bete-gevaudan.com>

Contacts :

*Blandine GIRES - Route du Malzieu - 43170 SAUGUES - Tél. et fax 04 71 77 64 22
Ass. MACBET - Jean RICHARD - La Vacherie - 43170 SAUGUES - Tél. 04 71 77 80 67*

À AUVERS (Haute-Loire)

Au pays de la Bête du Gévaudan

Une association loi 1901 à caractère historique vous propose de



VISITER LA MAISON DE LA BÊTE

Exposition ouverte tous les jours en juillet de 14h à 18h, en août et tous les week-ends de 14h à 19h. Découverte à pied du pays de la Bête en août.

Contacts : Bernard SOULIER 5 rue des écoles 43 350 SAINT-PAULIEN

Tél : 04 71 00 51 42 ou 06 17 89 76 92



Maison de la Bête du Gévaudan-Auvers